États-Unis: nouvelle attaque contre l'indépendance de la banque centrale

Primera modificación: 14/01/2026 - 14:09

Transcripción :

L'actualité économique mondiale dominée par cette nouvelle attaque contre l'indépendance de la banque centrale aux États-Unis. La Fed est menacée de poursuites par le gouvernement américain, dans une affaire de rénovation de ses locaux. Son patron, Jerome Powell, dénonce, dans une vidéo, un « prétexte ». C'est une nouvelle menace pour lui de l'administration Trump, qui serait mécontente de sa gestion des taux d'intérêt. Alors, pour mieux comprendre la situation, nous accueillons Nathanaël Vittrant. Bonjour.

Bonjour, Adrien.

Nathanaël est avec nous en studio. Dites-nous pourquoi est-ce que l'indépendance de la Fed est si importante?

Alors, d'abord, il faut comprendre que la Réserve fédérale - la banque centrale des États-Unis - n'est pas une institution politique. Elle ne dépend pas de la Maison Blanche, mais du Congrès. Et elle a deux missions, Adrien. La première, c'est de lutter contre l'inflation, contre la hausse des prix. Et la deuxième mission, c'est de favoriser l'emploi. Pour y arriver, la Fed a un outil principal. C'est elle qui fixe ce qu'on appelle les taux directeurs, c'est-à-dire les taux d'intérêt, le pourcentage que vont devoir payer les banques quand elles empruntent de l'argent. Si les taux sont faibles, eh bien, cela encourage l'emprunt et, donc, l'investissement ; c'est bon pour l'activité économique. Mais, attention, cela peut aussi entraîner une hausse de l'inflation. Si les taux sont élevés, eh bien, c'est l'inverse : moins d'emprunts, moins d'investissements et moins d'inflation.

C'est donc, en quelque sorte, un outil très concret ?

Oui, tout à fait. Mais c'est aussi un signal, un message envoyé aux marchés financiers : en baissant ou en augmentant les taux, eh bien la Fed propose une lecture de la santé de l'économie des États-Unis. Mais, attention, ce signal n'est crédible que si l'indépendance de la Fed est garantie, si cette indépendance ne fait aucun doute. Donc, si la banque centrale se met à prendre des décisions non plus sur la base de données économiques - de faits -, mais, par exemple, pour faire plaisir au président américain, eh bien, la Fed perd deux choses : son pouvoir de régulation de l'économie et sa crédibilité. Et ça, Adrien, c'est un pari très très risqué.

Merci, Nathanaël. Nathanaël Vittrant, dans votre Journal en français facile.